

CONJONCTURE | AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

DÉCEMBRE 2025 N°12

Collecte de lait dynamique, repli des prix

La météo est très douce en première quinzaine de décembre, permettant aux cultures d'hiver de poursuivre leur développement. La neige s'installe ensuite pour Noël. Le commerce des vins en vrac et du négoce est dynamique mais les exports en retrait. Celui des fruits et des légumes est morose, certains prix fléchissent. La collecte régionale de lait est dynamique, induisant un léger repli des prix. Les cours des bovins plafonnent à un niveau élevé. Les abattages de porcs et d'agneaux sont proches de 2024, le cours de l'agneau suit la tendance saisonnière à la hausse.

SYNTHESE DU MOIS

Météo – Douceur, déficit hydrique et épisode cévenol

La première quinzaine de décembre est très douce puis la neige fait son apparition pour Noël. Les températures sont 1,8°C supérieures aux normales et les précipitations très contrastées, entre moins de 20 mm dans les Alpes et jusqu'à plus de 700 mm en Ardèche.

Contexte national, international

- 2025 devrait être la seconde année la plus chaude à l'échelle mondiale, après 2024 et à égalité avec 2023. La température moyenne dépasse la normale 1991-2020 de 0,6°C et la référence préindustrielle de 1,5°C.

Grandes cultures et fourrages – Retour sur 2025 : production en hausse mais prix en diminution

Les céréales d'hiver poursuivent leur développement au gré des températures douces jusque mi-décembre. Les cours perdent encore 1 à 2 % sur le mois sous l'effet de l'offre abondante sur les marchés mondiaux. La production régionale de céréales en 2025 progresse de 5 % sur un an, notamment grâce aux bons rendements du blé tendre. La production d'oléagineux diminue de 1 %, elle représente 7 % de la totalité des productions de grandes cultures.

Contexte national, international

- Les conditions des cultures d'hiver en France sont globalement correctes. Les surfaces prévues en cultures d'hiver augmentent de 2,3 % sur un an (+ 2,3 % en blé tendre, + 3,1 % en orge, + 6,4 % en colza, + 1,7 % en triticale, égal en blé dur).
- La mise à jour de la stratégie nationale bas carbone 2050 fixe une réduction de la consommation d'engrais minéraux azotés de - 30 % en 2030 et de - 50 % en 2050, par rapport à 1990.

Viticulture – Transactions vrac dynamiques, exports moroses

Les volumes vendus en vrac et en négoce sont dynamiques, tant en bio qu'en conventionnel, pour le beaujolais comme pour le côtes-du-rhône. A contrario, les exportations sont moroses, tout particulièrement en beaujolais (- 29 % sur un an). La valeur des vins de la vallée du Rhône exportés perd 14 % en novembre et 10 % pour l'ensemble des 4 premiers mois de campagne commerciale.

Contexte national, international

- La désalcoolisation des vins pourrait rapidement sortir de son marché de niche, pour devenir un véritable segment de marché. La demande augmente fortement, stimulant les investissements. Les techniques de désalcoolisation s'améliorent, réduisant les freins à l'achat. Selon un sondage Seeds/Moderato, 19 % des français seraient consommateurs de vins sans alcool.
- Face à de fréquentes canicules, les panneaux photovoltaïques orientables au-dessus des vignes sont testés dans le sud de la France, avec succès selon les premiers retours (source : revue La Vigne). L'oenotourisme et le manque de données de l'impact des panneaux sur la vigne freinent toutefois les installations dans d'autres bassins viticoles.

Fruits & légumes – Stabilité des cours pour les fruits

Le commerce des fruits d'automne est peu dynamique et les cours stables sur un mois. Les premières noix californiennes ne concurrencent pas la qualité de l'AOP noix de Grenoble. Les derniers kiwis néozélandais laissent place progressivement au kiwi français. Le commerce des légumes n'est pas dynamique et les cours fléchissent. La truffe espagnole bénéficie d'un prix sensiblement inférieur à celui de la truffe locale et lui fait concurrence.

Contexte national, international

- Production française de tomates en 2025, pour le marché du frais : elle est estimée à 498 000 t et diminue de 2 % sur un an. Le quart sud-est de la France compte 1 026 ha, soit 37 % des surfaces nationales, dont 150 ha en région Aura. La production de tomates nécessite de la chaleur et seuls 12 % des surfaces françaises sont en plein air, le reste étant sous serre. La part des imports dans la consommation est stable, à 30 %. Les tomates importées sont à 74 % marocaines et à 13 % espagnoles.

Lait – Léger repli du prix du lait de vache conventionnel

La collecte est toujours dynamique, 10 % au-dessus de celle de novembre 2024. Dans un contexte d'offre abondante et de baisse des prix des produits laitiers, le cours du lait de vache amorce une diminution, le ramenant proche du niveau de l'an passé. Le cours du lait de vache bio reste 5 % au-dessus de 2024 mais les volumes peinent à se ressaisir depuis la baisse amorcée début 2023.

Contexte national, international

- Les prix moyens nationaux des contrats d'achat de beurre et de poudre maigre poursuivent leur baisse. Le cours du beurre se situe à 4 279 €/t en décembre, soit - 46 % sur un an. Le cours de la poudre maigre suit la même tendance, se situant à 2 025 €/t, soit - 21 % sur un an. Les autres places européennes évoluent de la même manière. L'offre abondante induit une baisse du cours des produits laitiers, qui commence à se traduire par une baisse du prix du lait.
- La collecte de lait de vache en Europe et aux États-Unis est dynamique depuis l'été (+ 2 % sur un an en Europe et + 3,5 % aux États-Unis). Celles de l'Australie et de Nouvelle-Zélande sont proches de 2024.
- La Commission européenne est attentive à l'évolution du marché des produits laitiers. Dans un contexte de production abondante, elle n'exclut pas de prendre des mesures si nécessaire.
- La Chine fixe 22 à 43 % de droits de douane supplémentaires sur les produits laitiers européens. Elle est le second client de la France parmi les pays tiers, derrière le Royaume-Uni (12 % des exports vers les pays tiers et 2,5 % des exports totaux).

Bovins – Les prix plafonnent à un niveau élevé

Les exportations de brutards retrouvent du dynamisme et les cours sont stables depuis la réouverture des frontières aux bovins vivants. Les cours des veaux de 2 à 4 semaines se stabilisent également. Les abattages régionaux sur 11 mois reculent de 2 % par rapport à 2024. La production régionale de bovins de boucherie (sorties élevages) se maintient, mais les évolutions sont contrastées selon les catégories : plus de vaches de réforme et moins de jeunes bovins mâles.

Contexte national, international

- DNC : la France signe avec l'Italie début décembre, un accord d'exportation de bovins vivants vaccinés contre la DNC. Il permet une reprise progressive des exportations depuis les zones initialement contaminées puis vaccinées. Une vaccination préventive à plus large échelle dans le sud-ouest est en cours. De manière générale, cette vaccination permet de se prémunir de la maladie mais induit des restrictions à l'export.
- En Italie, la viande bovine subit une importante inflation (+ 8 % sur un an en novembre), ce qui semble commencer à peser sur les achats. Les marchés restent pour le moment équilibrés du fait d'une offre limitée, notamment française (source : Idele).

Porcins, volailles, ovins – Hausse du cours de l'agneau

Les abattages régionaux de porcs sur 11 mois 2025 sont proches de l'an dernier. Le cours moyen régional suit la tendance saisonnière à la baisse, amplifiée par la chute du cours espagnol (qui est touché par la peste porcine africaine). Les abattages régionaux d'agneaux sont identiques à 2024 tandis que le cours suit la tendance saisonnière à la hausse. La demande en œufs est importante pour les fêtes et les cours augmentent de 2 % en un mois.

Contexte national, international

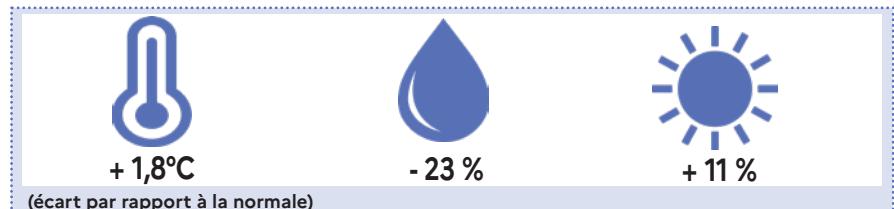
- Les foyers espagnols de peste porcine africaine évoluent peu géographiquement. Ils entraînent une chute de 20 % du cours du porc espagnol en un mois (- 32 % sur un an). Des accords de régionalisation sont signés avec les principaux clients à l'export de l'Espagne mais ils tardent à être mis en œuvre et les capacités de stockage frigorifique espagnoles sont saturées mi-décembre. Le cours de référence français perd 4 % en un mois, celui de l'Allemagne est stable. La seconde quinzaine de décembre est traditionnellement calme, sous l'influence des fêtes de fin d'année. Avec 1,04 €/kg fin décembre (contre 1,60 en Allemagne et 1,43 en France), le cours espagnol est très compétitif et pourrait se stabiliser au cours des prochaines semaines.
- La Chine confirme des droits anti-dumping de 5 à 20 % selon les entreprises, sur ses achats de viande porcine en Europe.

Douceur, déficit hydrique et épisode cévenol

Après une première semaine légèrement au-dessus des normales, une douceur remarquable s'impose sur l'ensemble de la région pour deux semaines. Les gelées sont absentes en plaine et les températures maximales largement au-dessus des 10°C. Les températures les plus élevées sont observées le 8 avec plus de 18°C dans de nombreuses stations (20,2°C à Romans). Le passage perturbé qui traverse la région entre le 19 et le 22 fait basculer le vent au nord et à l'est avec un refroidissement sensible et l'arrivée de la neige pour Noël. La dernière semaine est froide avec des gelées quotidiennes et des inversions de températures. Le 28, la température maximale est de -0,5°C à Clermont-Ferrand sous la grisaille alors qu'il fait 14,5°C au soleil de Super-Besse à 1 280 mètres d'altitude. Malgré cette fin de mois frisquette, la douceur l'emporte largement (notamment en altitude) avec +1,8°C au-dessus des normales.

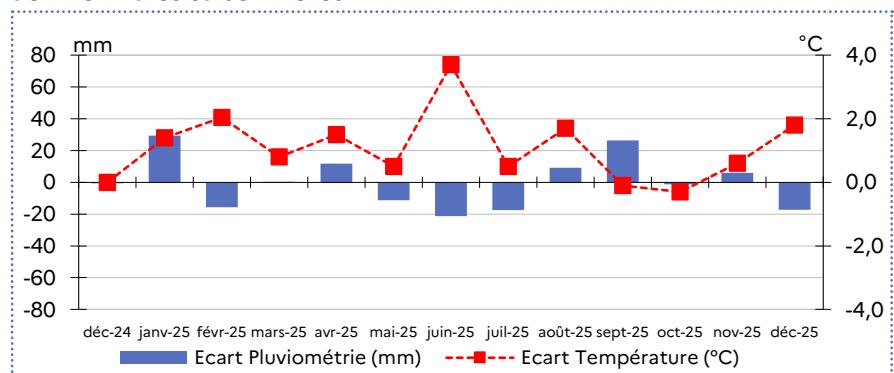
Après les quelques pluies tombées lors de la première semaine, il faut attendre la perturbation qui traverse la région entre le 19 et le 22 pour avoir de nouvelles précipitations. Cette dégradation évolue en épisode cévenol qui apporte de fortes pluies sur l'ouest de l'Ardèche et le sud de la Haute-Loire. Cette zone reçoit plus de 150 mm

Bilan de décembre 2025



Source : Météo France

Écart de la pluviométrie et des températures 2024-2025 par rapport aux normales saisonnières



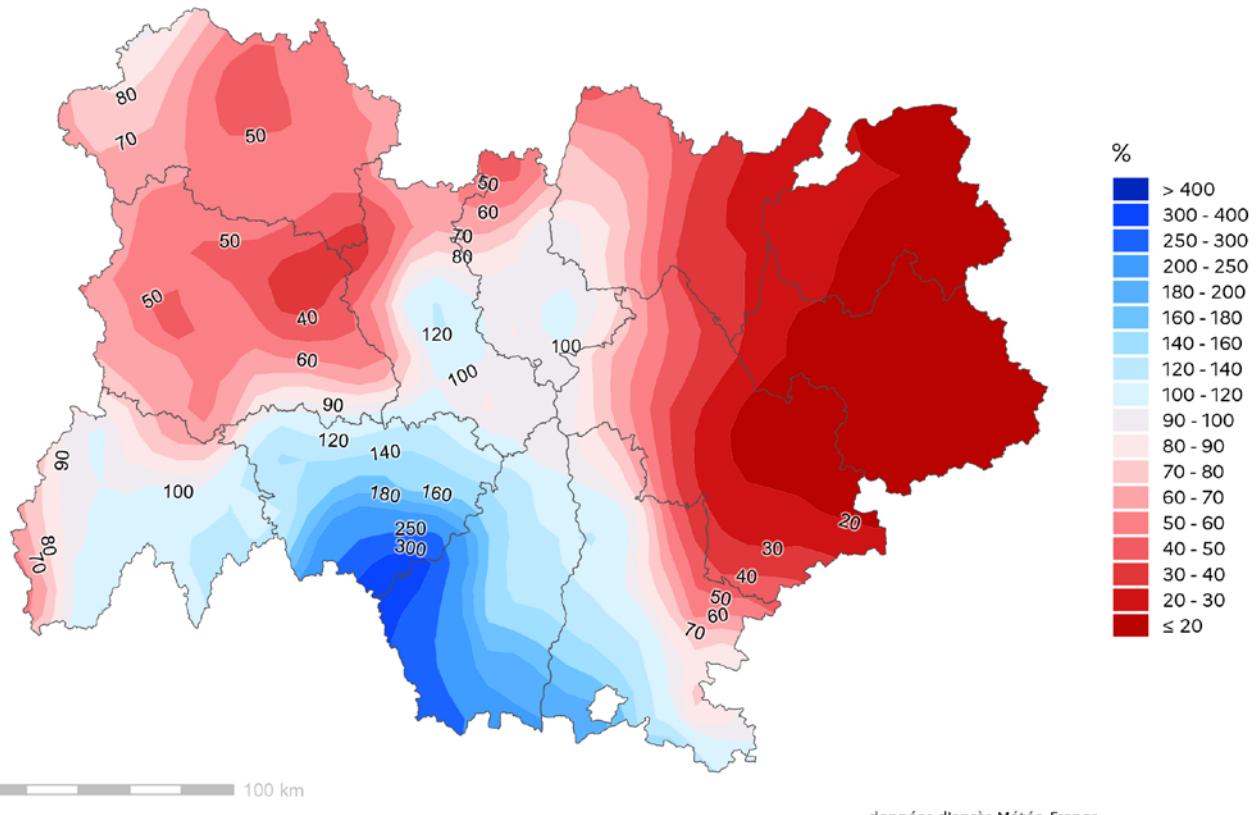
Source : Météo France

au cours du mois et certains secteurs proches de Mayres (07) plus de 700 mm. Le contraste est saisissant avec les Alpes, restées à l'écart de cette dégradation, dont les précipitations mensuelles sont inférieures à 20 mm. Sur la région, le déficit l'emporte largement (-23 %) avec les Savoie qui ont un déficit supérieur à 80 %.

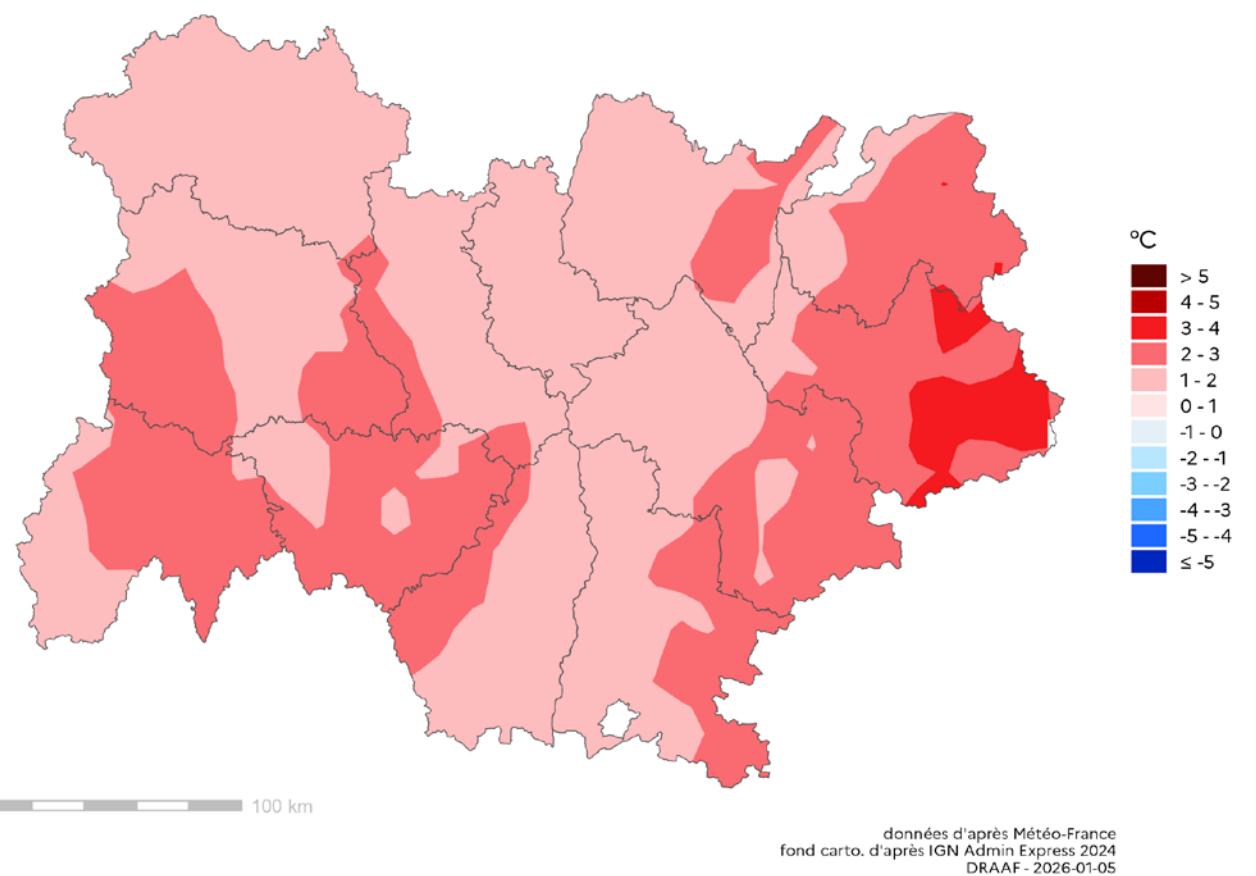
L'ensoleillement est supérieur de 11 % aux normales.

■ Philippe Ceyssat

Rapport du cumul mensuel de précipitations à la moyenne de référence 1991-2020
Auvergne-Rhône-Alpes - décembre 2025



Écart des températures moyennes mensuelles à la moyenne de référence 1991-2020
Auvergne-Rhône-Alpes - décembre 2025



GRANDES CULTURES

Retour sur 2025 : production en hausse mais prix en diminution

Les **céréales à paille** profitent de la douceur des températures pour poursuivre leur développement. Les stades s'échelonnent de deux feuilles à tallage. Certains désherbagés sont réalisés en milieu de mois dans les parcelles ressuyées. Les conditions climatiques sont favorables aux pucerons jusqu'aux gelées de fin de mois.

Les **cours** des céréales sont toujours en baisse à cause des volumes importants disponibles chez les principaux exportateurs mondiaux. Les intervenants européens doivent baisser le prix du blé pour conserver des débouchés à l'exportation. La différence entre les cours du maïs et du blé s'amenuise au fil des mois. Les cours de l'orge (191 €/t), dont la dynamique à l'exportation est plus favorable, sont exceptionnellement supérieurs à ceux du blé.

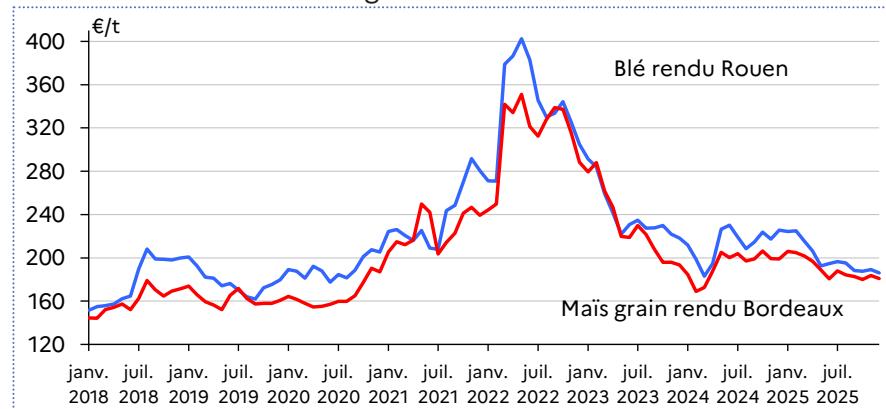
Prix des céréales et des oléagineux

(€/t et %)	décembre 2025	décembre 2025/novembre 2025	décembre 2025/décembre 2024
Blé tendre rendu Rouen	186 €/t	- 1,6 %	- 17,6 %
Maïs grain rendu Bordeaux	181 €/t	- 1,5 %	- 9,1 %
Colza rendu Rouen	464 €/t	- 2,2 %	- 11,1 %
Tournesol rendu Bordeaux	554 €/t*		

Source : FranceAgriMer

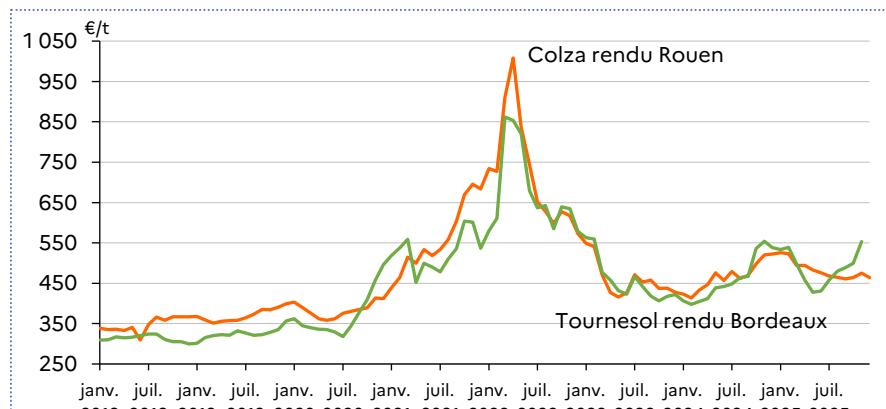
* prix de novembre 2025 car les cours moyens de décembre 2025 ne sont pas disponibles

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, données provisoires

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, données provisoires

Bilan 2025

Après des implantations correctes, les fortes chaleurs de juin et le déficit hydrique estival pénalisent les cultures non irriguées. À 112 q/ha, le rendement du maïs irrigué se maintient proche de la moyenne quinquennale alors que celui du maïs non irrigué chute de 24 % à 73 q/ha. Les fortes pluies de fin août et septembre sont dans la plupart des cas arrivées trop tard pour améliorer le remplissage du grain et limiter les pertes de rendement. En soja, les rendements sont également très hétérogènes, avec des cultures non irriguées qui ont souffert des conditions climatiques estivales et des rendements parfois très faibles. À l'opposé, les cultures irriguées obtiennent des rendements très satisfaisants. Celui du tournesol progresse légèrement par rapport à la mauvaise année 2024 mais reste en dessous de la moyenne quinquennale.

La production de blé tendre progresse de plus de 21 %, grâce à une hausse des surfaces de 8 % et du rendement de 12 %. La production régionale repasse donc au-dessus de la moyenne quinquennale après la très mauvaise année 2024. La production de maïs suit le chemin inverse, avec une forte baisse due aux mauvais rendements. Malgré une baisse des surfaces, la production de colza progresse grâce à de bons rendements (qui n'avaient plus été atteints depuis 2017). Les surfaces et la production de tournesol sont en baisse depuis deux ans alors que les surfaces et la production de soja progressent régulièrement depuis une quinzaine d'années, principalement dans l'est de la région. Au final, la

Rendements des récoltes d'automne

(q/ha)	2025*	2024	Moyenne 2020-2024
Maïs	87,2	102,28	95,4
Tournesol	21,8	21,2	23,8
Soja	28,7	29,5	27,4

Source : Agreste

* provisoire

Principales productions régionales de grandes cultures

(en tonnes ou %)	Production 2025	Évolution/2024	Évolution/2020-2024
Blé tendre	1 294 000	+ 21,5 %	+ 9 %
Maïs	1 010 000	- 13,9 %	- 5,7 %
Total céréales	3 175 000	+ 4,7 %	+ 1,1 %
Colza	126 000	+ 3,7 %	+ 19,9 %
Tournesol	72 000	- 8,5 %	- 21,6 %
Total oléagineux	256 000	- 0,8 %	+ 4,3 %

Source : Agreste

Prix des principales productions (moyenne des mois du second semestre)

En €/t ou %	Prix juillet/novembre 2025	Évolution /2024	Prix juillet/décembre 2024	Prix juillet/décembre 2023
Blé	190 €/t	- 12,7 %	218 €/t	227 €/t
Maïs	183 €/t	- 8,7 %	201 €/t	207 €/t
Colza	466 €/t	- 5,2 %	492 €/t	448 €/t
Tournesol	496 €/t *	- 1,1 %	501 €/t	429 €/t

Source : Agreste

* prix juillet/novembre 2025

production de céréales progresse de 5 % et celle d'oléagineux baisse de 1 % par rapport à 2024.

Pour la troisième année consécutive, les cours des céréales baissent de manière significative (- 9 % à

- 13 %) et se retrouvent en dessous des coûts de production. Sur les six premiers mois de la campagne, le prix du blé est même inférieur à celui de 2020. Même s'ils baissent également, les cours des oléagineux restent à un niveau correct.

 Philippe Ceyssat
Jean-Marc Aubert

VITICULTURE

Transactions vrac dynamiques, exports moroses

Transactions vrac et négoce

Beaujolais

La tendance qui se dessinait à la fin du mois dernier se confirme en décembre : le volume total de beaujolais vendu depuis le début de la campagne augmente de 21 % en 1 an, gagnant 3 % par rapport au mois dernier. Cette situation s'explique notamment par une augmentation des ventes de vins de couleur rouge en beaujolais villages (+ 36 %) et beaujolais rouge (+ 38 %), ainsi que des ventes de crus (+ 61 %).

Les volumes en bio progressent également, que ce soit en beaujolais générique (+ 35 %) ou en crus (+ 131 %).

Les cours sont stables par rapport à l'année dernière.

Rapporté à la moyenne quinquennale, le cumul d'août à décembre des transactions vrac et négoce en beaujolais recule de 11 % en volume, gagne 1 % en prix et perd donc 10 % en valeur.

Vallée du Rhône

Comme le mois dernier, les transactions de côtes-du-rhône régional sont dynamiques au mois de décembre, en augmentation de 61 % en volume par rapport à 2024. Les ventes progressent pour toutes les catégories, que ce soit en bio ou dans chacune des couleurs, et particulièrement en rosé.

Comparées à la moyenne quinquennale, les ventes de côtes-du-rhône régional et villages augmentent de 22 % en volume, reculent de 1 % en prix et gagnent donc 21 % en valeur à la fin du mois de décembre.

Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2025 situation fin décembre 2025		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
beaujolais générique	129 756	282	+ 9 %	- 1 %
dont bio	3 310	317	+ 35 %	- 14 %
dont villages rouge nouveau	29 813	293	+ 3 %	- 1 %
dont rouge nouveau	46 939	280	- 7 %	- 2 %
dont villages rouge	30 545	283	+ 36 %	+ 1 %
dont rouge	12 914	245	+ 38 %	- 4 %
beaujolais crus	53 118	373	+ 61 %	- 2 %
dont bio	5 686	nd	+ 131 %	nd
dont brouilly	15 319	349	+ 225 %	+ 1 %
dont fleurie	7 711	362	+11 %	=
dont morgon	11 334	380	+ 57 %	- 4 %
Total beaujolais	182 874	308	+ 21 %	=

Source : Inter Beaujolais

nd : non disponible

Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2025 situation fin décembre 2025		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
côtes-du-rhône régional et villages	132 791	160	+ 61 %	- 1 %
dont bio	17 851	191	+ 37 %	- 1 %
dont régional rouge	48 936	141	+ 48 %	- 3 %
dont régional rosé	42 810	131	+ 200 %	+ 2 %
dont régional blanc	35 681	219	+ 15 %	+ 14 %
dont villages	5 364	184	+ 31 %	- 6 %
côtes-du-rhône crus septentrionaux	641	nd	+ 277 %	nd
dont bio	441	nd	nd	nd
dont croze-hermitage	641	nd	nd	nd
dont saint-joseph	nd	nd	nd	nd

Source : Inter Rhône

nd : non disponible

Exportations

Beaujolais

Les exportations de beaujolais diminuent fortement en novembre : - 29 % sur un an et - 40 % par rapport à la moyenne quinquennale. Dans ce contexte, le volume exporté depuis le début de la campagne commerciale perd 10 % sur un an. Même si les transactions vrac évoluent différemment, cette diminution peut être mise en relation avec les vendanges 2025 dans le Rhône, estimées à - 32 % par rapport au millésime 2024. Les valeurs exportées évoluent à l'identique des volumes : - 29 % sur un an et - 32 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Vallée du Rhône

Après des volumes exportés plutôt favorables en septembre et octobre, le mois de novembre est en retrait de 6 % sur un an, situant le cumul des 4 premiers mois de campagne commerciale à - 4 %.

Les valeurs unitaires (valeurs pondérées aux volumes) exportées en novembre sont plus basses que durant les 5 années précédentes. En cumul depuis le début de campagne, la valeur moyenne unitaire se situe à 6,37 €/l, contre 6,74 l'an dernier et 7 à 7,11 pour les campagnes 2021 à 2023.

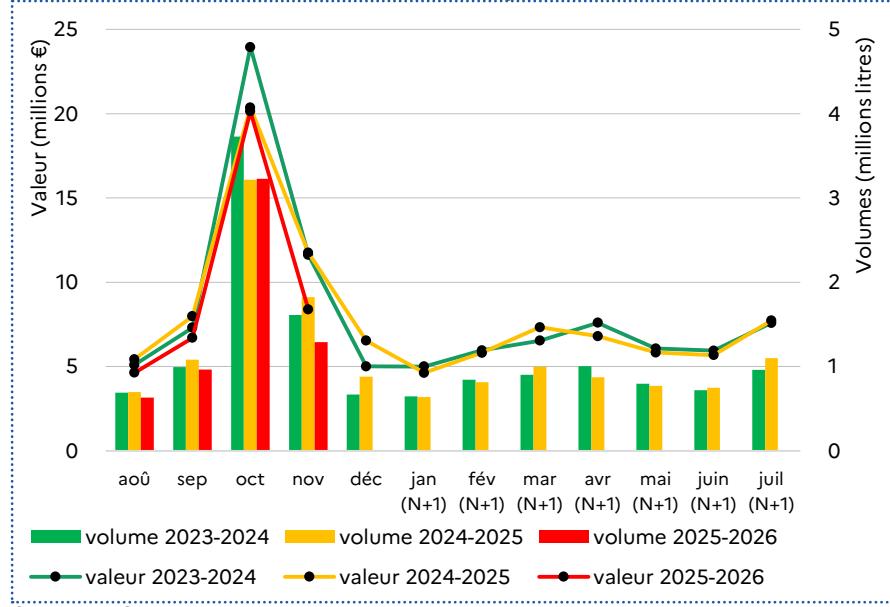
■ Céline Grillon
David Drosne

Exportation cumulée de vins régionaux millésime 2025

(hl, M€ et %)	Campagne 2025-2026 situation fin novembre 2025		Évolution / campagne précédente	
	volume	valeur	volume	valeur
Beaujolais	61 107	39,9	- 10 %	- 12 %
Vallée du Rhône	207 600	132,2	- 4 %	- 10 %

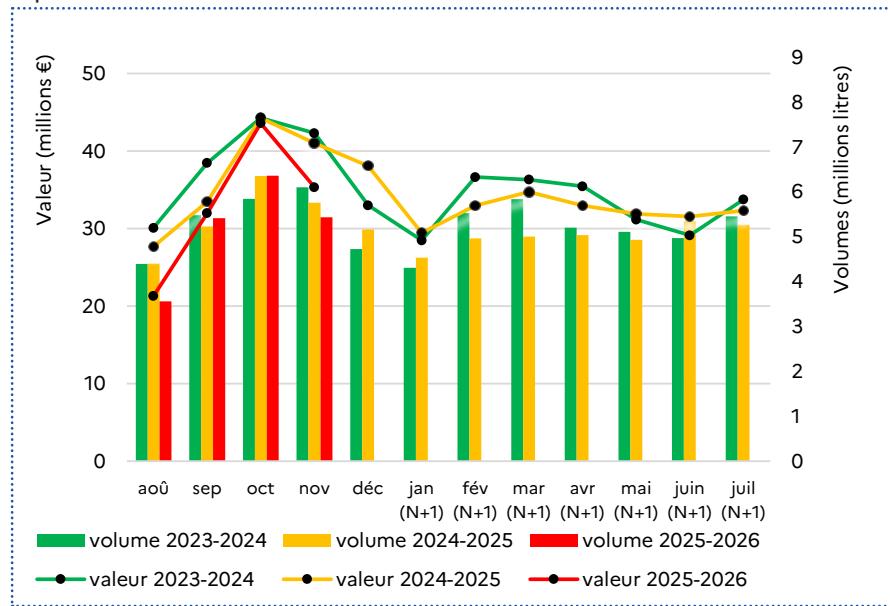
Source : DGDDI

Exportation mensuelle de vins de beaujolais



Source : DGDDI

Exportation mensuelle de vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

FRUITS ET LÉGUMES

Stabilité des cours pour les fruits

Fruits

Le commerce des fruits d'automne reste peu dynamique. La taille des arbres fruitiers est en cours et les dernières opérations de nouvelles plantations ou de renouvellement sont bien avancées.

La consommation de **pomme** et **poire** demeure limitée. Certaines stations ferment ponctuellement pendant la période des fêtes, entraînant des reports de commandes sur les autres. En GMS, des actions promotionnelles sur les sachets de pommes et sur la variété Golden font baisser ponctuellement les prix. En dehors de ces opérations, les cours au stade expédition sont sans changement.

Les premières noix américaines arrivent sur le marché mais elles ne sont pas concurrentielles, au niveau qualitatif, face à la **noix AOP de Grenoble**. Des mises en avant sont en place en GMS à l'occasion des fêtes afin de relancer le commerce. Les cours au stade expédition (hors promotions) restent inchangés.

La mise en place des **kiwis** Hayward français continue avec encore un peu de concurrence des derniers kiwis néo-zélandais. À l'approche des fêtes de fin d'année, le marché est relativement lent, avec peu de mises en avant proposées en GMS et il est très ralenti chez les grossistes. Les fourchettes restent larges selon les circuits de commercialisation. Les cours au stade expédition sont stables, ils sont assez proches de ceux de l'année passée.

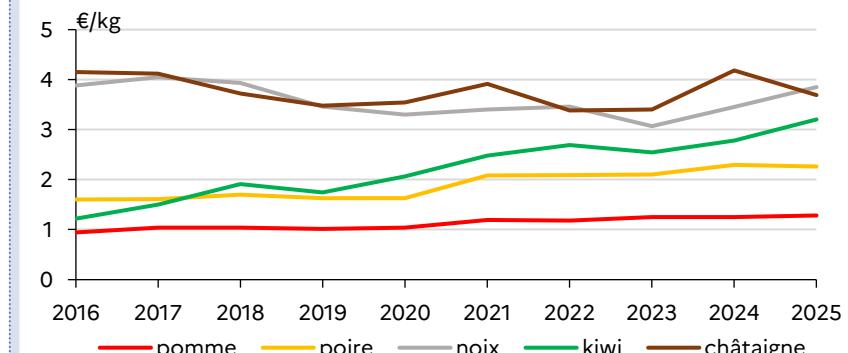
Prix des fruits et légumes - stade expédition

	décembre 2025 €)	évolution déc. 2025/ nov. 2025 (cts)	évolution déc. 2025/ déc. 2024 (cts)
Pomme Gala France cat.I 170/220 g plateau 1 rang - le kg	1,16	- 1	- 5
Poire Conference France cat.I 65-70 mm plateau 1 rang - le kg	1,90	- 2	+ 4
Noix variétés diverses AOP Grenoble sèche Rhône-Alpes cat.I +32 mm sac 5 kg - le kg	4,05	=	+ 35
Kiwi Hayward Rhône-Alpes cat.I 85-95 g 33 par colis - le kg	3,00	=	+ 4
Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.I colis de 12 - la pièce	0,52	- 3	- 18
Épinard Rhône-Alpes - le kg	1,71	+ 1	- 32
Poireau Rhône-Alpes colis 10 kg - le kg	0,79	- 7	- 18

Source : FranceAgriMer/RNM

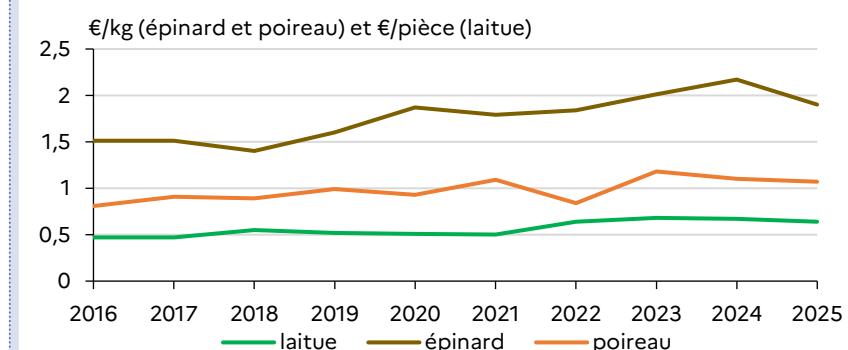
Prix annuels des fruits et légumes au stade expédition

Fruits



Sur un an, les cours des fruits à pépins sont stables, tandis que ceux des noix et kiwis augmentent respectivement de 12 % et de 15 %. Le cours de la châtaigne est en recul de 12 % en 2025.

Légumes



Stabilité des cours en laitue et poireau en 2025, tandis que le cours de l'épinard baisse de 22 % sur un an.

Source : FranceAgriMer/RNM

Légumes

Les ventes de légumes restent peu dynamiques. Après un début de mois trop doux pour la saison, entraînant une pousse accélérée, cette dernière ralentit grâce aux températures fraîches en fin de mois, permettant alors un relatif équilibre entre l'offre et la demande.

L'offre régionale en **salade**, pourtant encore en diminution, peine à s'écouler, face à une demande peu concernée et à la concurrence de la production du Midi. Dans ce contexte commercial compliqué, les cours au stade expédition fléchissent de 5 % sur le mois.

Le marché du **poireau** manque de dynamisme en début de mois, du fait de températures trop douces, ce qui n'incite pas le consommateur à acheter ce produit. Les ventes se révèlent lentes et difficiles, obligeant à de nouvelles concessions de prix pour éviter le surstockage. Grâce au retour du froid en seconde quinzaine, la demande montre un soupçon d'intérêt supplémentaire. Les cours au stade expédition reculent de 8 % sur le mois.

L'offre en **truffe** est en baisse en fin de mois et des écarts qualitatifs sont constatés sur certains lots (manque de maturité). La concurrence de la truffe espagnole est bien présente, à des niveaux de prix inférieurs à la truffe du bassin sud-est. Les clients deviennent alors prudents sur leurs achats. En fin de mois, les truffes *Tuber melanosporum* de catégorie 1 se vendent à un prix moyen de 700 €/kg, alors que le cours de la catégorie 2 est à 450 €/kg (marché de producteurs de Carpentras).

En cette fin d'année, la demande en **cardon blanc** est bonne. Le cours moyen sur le marché des producteurs de Lyon - Corbas s'affiche à 2,54 € le kilo (prix inchangé par rapport à 2024).

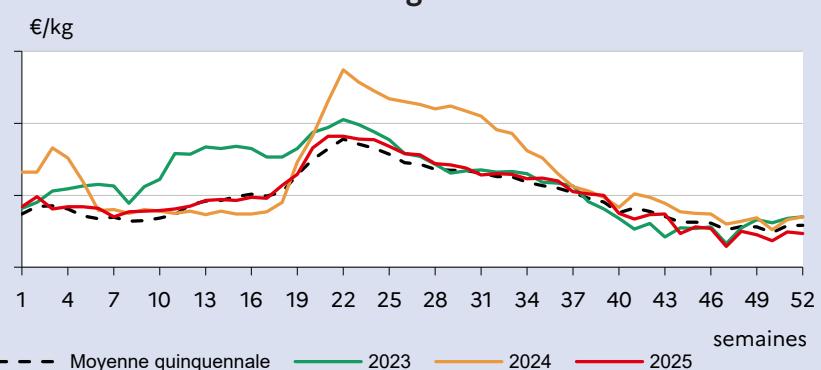
■ Jean-Marc Aubert

Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

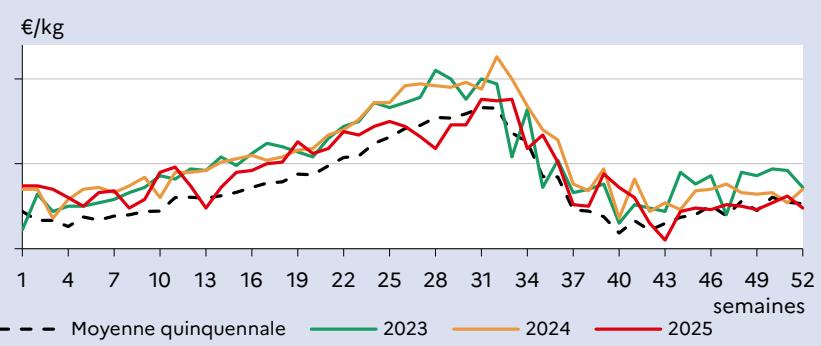
Laitue batavia France - la pièce



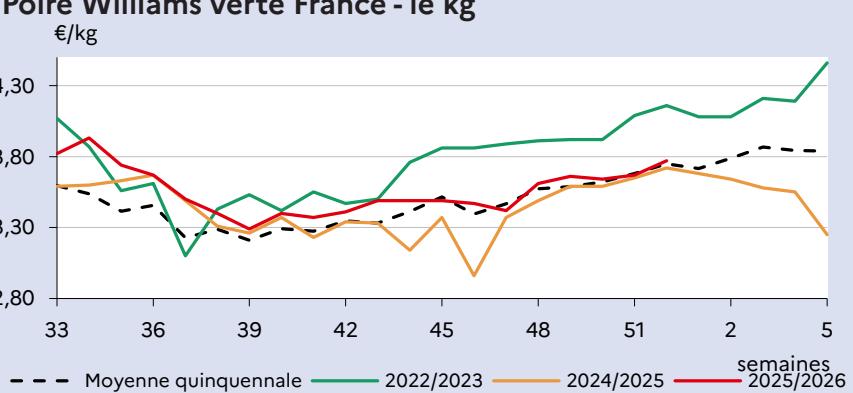
Poireau France entier vrac - le kg



Pomme Gala France + 170 g - le kg



Poire Williams verte France - le kg



Le stade détail représente une moyenne de prix enquêtés par les centres RNM, dans 150 magasins de vente au détail au niveau national.

LAIT

Léger repli du prix du lait de vache conventionnel

Lait de vache

La dynamique haussière de la **collecte**, amorcée dès le mois d'août, se confirme en novembre. La tendance est identique à l'échelle nationale, mais de façon moins accentuée. Cette accélération s'inscrit dans une tendance de fond observée à l'échelle nationale, européenne et mondiale, traduisant un redressement global de l'offre laitière. En revanche, la collecte de lait bio évolue plus modestement. Les volumes sont en légère hausse en novembre, contrastant avec la tendance nationale, toujours orientée à la baisse. En cumul sur l'année, les volumes collectés restent inférieurs à l'an dernier.

Cette progression soutenue de la collecte intervient dans un contexte de détente des marchés.

Le **prix du lait non bio**, jusqu'ici pré-servé, se replie et tend à rejoindre son niveau de l'an passé. En revanche, le prix du lait bio se maintient, augmentant une plus-value bio qui est m++algré tout encore faible et peu incitative.

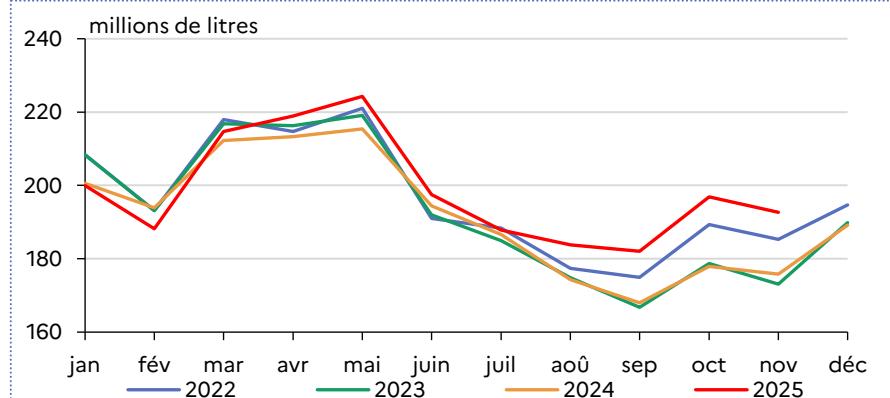
La baisse du prix des **produits laitiers** se poursuit. En décembre 2025, les prix moyens des contrats d'achat de la poudre maigre (2 025 €/tonne), de la poudre grasse (2 919 €/tonne) et du beurre standard (4 279 €/tonne) sont respectivement en baisse de 21 %, 32 % et 46 % par rapport à l'an passé. Dans un contexte de négociations commerciales en cours, cette dégradation des marchés industriels pourrait exercer à court terme une pression supplémentaire sur le prix du lait payé au producteur.

Livraisons de lait de vache

(millions de litres et %)	novembre 2025	nov. 2025/ nov. 2024	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	193	+ 9,6 %	2 187	+ 3,5 %
Aura bio	11	+ 2 %	125	- 3,5 %
Aura non bio hors Savoie	154	+ 10,2 %	1 700	+ 4 %
Aura lait savoyard	31	+ 9,5 %	368	+ 3,8 %
France tous laits	1 898	+ 5,9 %	21 477	+ 1,4 %
France bio	88	- 2,7 %	1 031	- 5,6 %
France non bio	1 810	+ 6,3 %	20 446	+ 1,8 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 05/01/2026

Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



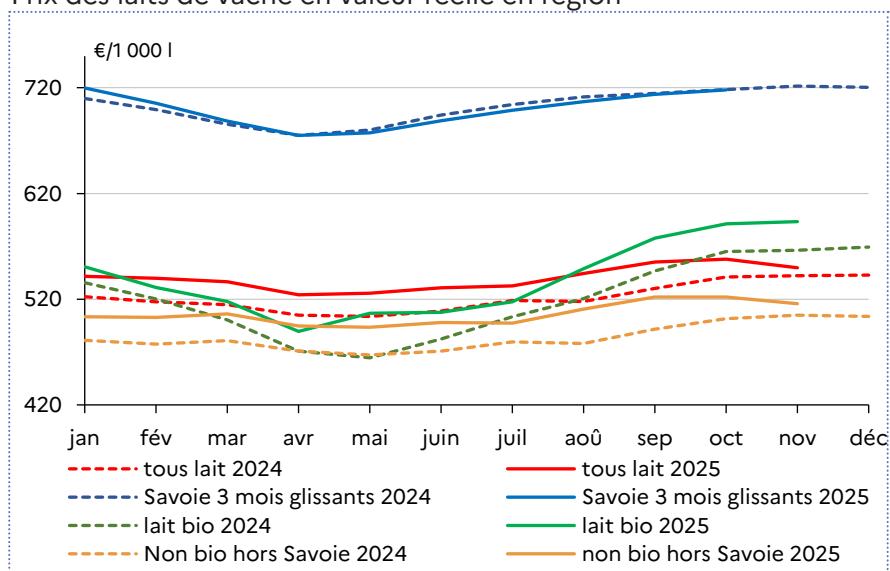
Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 05/01/2026

Prix des laits de vache en valeur réelle en région et en France

(€/1 000 litres et %)	novembre 2025	nov. 2025/ oct. 2025	nov. 2025/ nov. 2024	nov. 2025/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	550	- 1,4 %	+ 1,4 %	+ 13 %
Aura bio	594	+ 0,4 %	+ 4,8 %	+ 9,7 %
Aura non bio hors Savoie	516	- 1,2 %	+ 2,2 %	+ 14,3 %
Aura lait savoyard	706	- 2,4 %	- 1,7 %	+ 9,4 %
France tous laits	521	- 2,2 %	+ 1,4 %	+ 13,2 %
France bio	583	- 0,1 %	+ 4,3 %	+ 8,7 %
France non bio	518	- 2,3 %	+ 1,3 %	+ 13,5 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 05/01/2026

Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 05/01/2026

Lait de chèvre

Après la remontée habituelle en octobre, les **livraisons** régionales reprennent leur baisse saisonnière en novembre avec la fin des lactations des élevages dessaisonnés. La collecte se redresse de 9 % en novembre sur un an, grâce à des fourrages qualitatifs, tandis que ceux de 2024 étaient médiocres.

La tendance française est similaire, avec une reprise de la baisse saisonnière des livraisons et un niveau de production supérieur à celui de novembre 2024 (+ 5 %). En cumul annuel, le déficit des livraisons sur un an est désormais résorbé au niveau régional et continue de se réduire au niveau national.

La progression du **prix moyen du lait** régional ralentit en novembre, augurant prochainement de la baisse saisonnière. Il se situe à 1 083 €/1 000 litres, en hausse de 3 % sur le mois et de 4 % sur un an. Il dépasse de 10 % la moyenne quinquennale.

La tendance nationale est identique : + 2 % sur un mois comme sur un an et + 9 % par rapport à la moyenne 2020-2024.

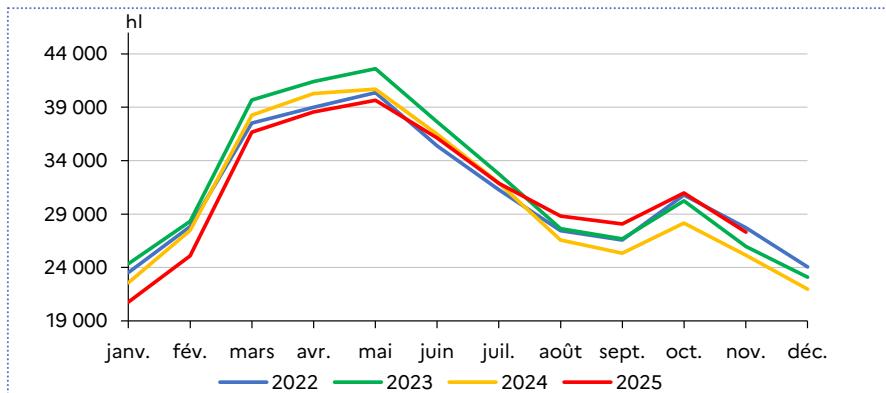
Les fabrications nationales de **fromages pur chèvre** de janvier à octobre sont en léger repli de 0,4 % sur un an (+ 2,8 % en fromages frais, - 0,9 % en fromages vendus à la pièce et - 2,9 % en fromages à découper). La consommation intérieure est stable (- 0,1 % selon le panel Kantar). Les exportations sont en légère augmentation (+ 0,2 %) et représentent 25 % des fabrications françaises. L'approvisionnement en lait de janvier à octobre augmente de 1 % sur un an du fait que l'industrie fromagère recourt à davantage d'importations (+ 24 %, l'importation représentant 10 % de l'approvisionnement) alors que la collecte nationale sur 10 mois diminue de 1,2 % (source : FranceAgriMer).

Livraisons de lait de chèvre

(hectolitres et %)	novembre 2025	nov. 2025/ nov. 2024	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024
Auvergne-Rhône-Alpes	27 310	+ 8,6 %	343 913	+ 0,3 %
France	349 386	+ 4,7 %	4 690 372	- 0,8 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 05/01/2026

Livraison de lait de chèvre



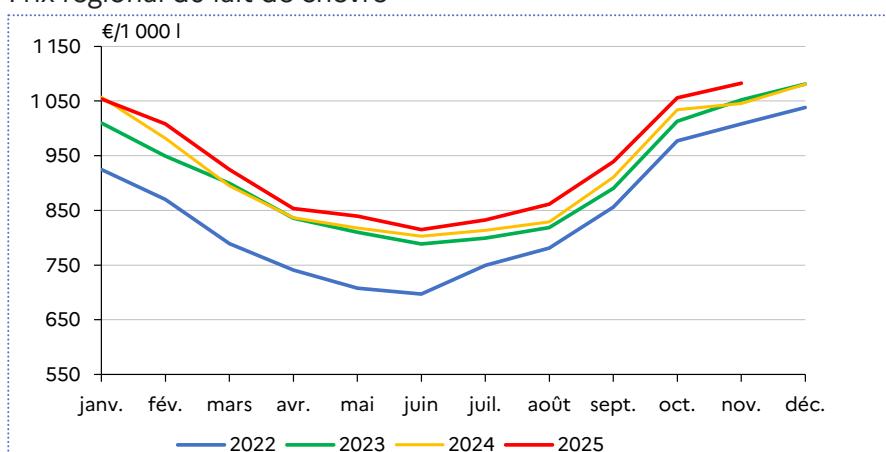
Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 05/01/2026

Prix moyen du lait de chèvre

(€/1 000 litres et %)	novembre 2025	nov. 2025/ oct. 2025	nov. 2025/ nov. 2024	nov. 2025/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	1 083	+ 2,6 %	+ 3,6 %	+ 9,7 %
France	1 075	+ 2,1 %	+ 1,6 %	+ 8,6 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 05/01/2026

Prix régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 05/01/2026

 François Bonnet
Fabrice Clairet

BOVINS

Les prix plafonnent à un niveau élevé

Bovins maigres

La situation sanitaire régionale liée à la dermatose nodulaire contagieuse (**DNC**) demeure stable. Un accord bilatéral restrictif autorisant l'exportation de bovins vaccinés vers l'Italie (et la Suisse) est signé début décembre. En fin de mois, l'expédition de broutards depuis la quasi-totalité des communes de la zone vaccinale de la région devient possible, à l'exception du nord de l'Ain. La situation reste plus contrastée à l'échelle nationale, en particulier en Occitanie où 6 foyers sont déclarés au cours du mois. Parallèlement, la mise en place d'un large cordon vaccinal préventif dans le Sud-Ouest pourrait peser sur la fluidité des exportations.

Les envois retrouvent un bon dynamisme en novembre, à la suite de la réouverture anticipée des **exportations** en début de mois, permettant de compenser partiellement l'arrêt observé en octobre. Sur trois mois (septembre à novembre 2025), 646 000 broutards sont exportés, soit un recul de 5,5 % par rapport à 2024. Le commerce reste globalement fluide.

Les **cours** se montrent globalement stables dans l'ensemble des catégories en décembre. Après plus de huit semaines de hausse, les prix des femelles se stabilisent à des niveaux nettement supérieurs à ceux observés l'an dernier.

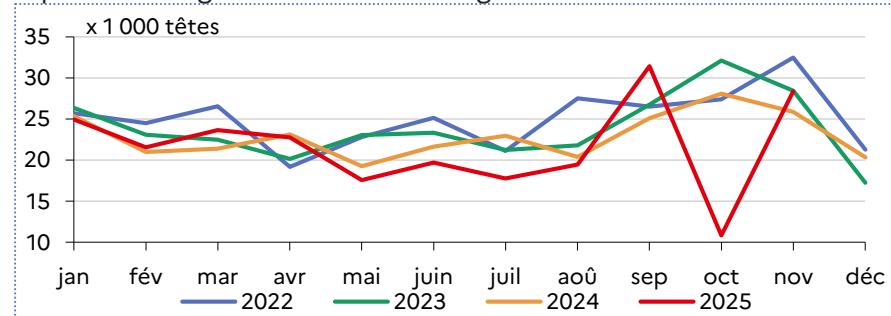
Après la baisse liée à la suspension des exportations, les prix des **petits veaux** se stabilisent également à un niveau encore élevé. Les marchés régionaux de Bourg-en-Bresse et de La Talaudière, situés en zone vaccinale, demeurent fermés.

Exportation de bovins maigres

(têtes et %)	novembre 2025	nov. 2025 / nov. 2024	cumul 2025	cumul 2025 / cumul 2024
Auvergne-Rhône-Alpes	28 373	+ 9,8 %	237 912	- 6,4 %
France	98 197	+ 20,3 %	839 552	- 2,5 %

Source : Agreste - BDNI - mâles et femelles de 6 à 18 mois

Exportation régionale de bovins maigres



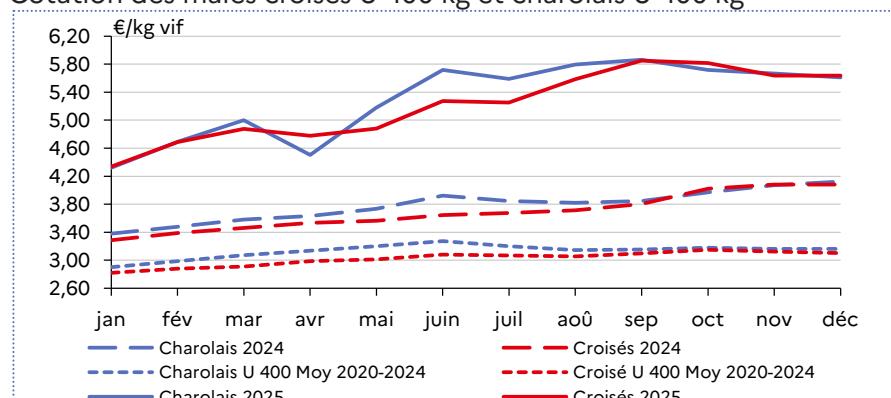
Source : Agreste - BDNI - mâles et femelles de 6 à 18 mois

Cotation départ fermes des bovins maigres

(€/kg vif et %)	décembre 2025	déc. 2025 / nov. 2025	déc. 2025 / déc. 2024	déc. 2025 / moy. 5 ans
Mâle croisé U 400 kg	5,64	=	+ 38,2 %	+ 81,9 %
Femelle croisée R 270 kg	5,40	+ 0,5 %	+ 46,8 %	+ 90 %
Mâle salers R 350 kg	4,63	+ 0,8 %	+ 32,1 %	+ 77 %
Mâle charolais U 400 kg	5,61	- 1 %	+ 36,1 %	+ 77,4 %
Femelle charolaise U 270 kg	5,58	- 2 %	+ 39,2 %	+ 75,7 %

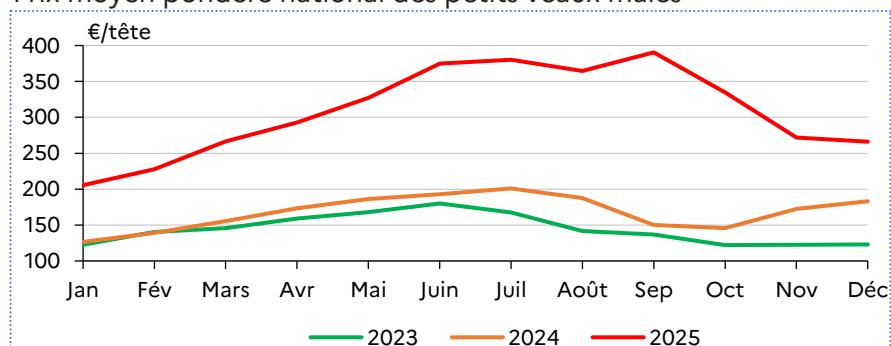
Source : Commissions de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Source : FranceAgriMer

Prix moyen pondéré national des petits veaux mâles



Source : FranceAgriMer

Bovins de boucherie

La baisse des **abattages** régionaux se poursuit en 2025. Sur les onze premiers mois de l'année, les volumes reculent globalement de 2,1 % par rapport à 2024. Les abattages cumulés de jeunes bovins affichent une légère progression (+ 0,9 %).

La **production** régionale de bovins de boucherie (sorties fermes) se maintient, contrairement à la tendance nationale orientée à la baisse. Elle atteint 119 900 tonnes sur onze mois en 2025, soit un léger recul de 0,3 % sur un an. Cette stabilité masque toutefois des évolutions contrastées selon les catégories : la production de viande de réforme progresse sensiblement (58 133 tonnes, + 2,6 %), tandis que celle de jeunes bovins recule nettement (20 460 tonnes, - 5,3 %). Les abatteurs régionaux demeurent fortement dépendants des apports extérieurs, quelle que soit la catégorie, sans que l'on observe de lien direct entre l'évolution de la production régionale et leurs besoins d'approvisionnement.

La hausse des **prix** des gros bovins marque un palier. Les niveaux sont très élevés, nettement supérieurs à ceux de l'an passé.

La dynamique haussière se poursuit en revanche sur le marché de la **viande de veau**. Dans un contexte de baisse structurelle de la consommation, cette évolution des prix constitue un soutien bienvenu pour de nombreux éleveurs régionaux. Sur les onze premiers mois de 2025, la production régionale de viande de veau atteint 16 876 tonnes, représentant plus de 14 % de la production nationale. Cette filière intégrée repose principalement sur trois opérateurs : Vitagro, présent sur la quasi-totalité de la région, Drevon sur la partie Est et Serval à l'extrême Ouest.

■ François Bonnet

Abattages de viande bovine

(t eq-carcasse et %)	novembre 2025	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024	cumul 2025/ moy. 5 ans
Vaches en région	6 983	76 744	- 2,3 %	- 6,3 %
Génisses en région	3 097	36 204	- 7,7 %	- 7,7 %
Bovins mâles en région	2 779	33 366	+ 0,9 %	+ 0,2 %
Veaux de boucherie en région	1 377	16 373	- 2,1 %	- 11,7 %
Total viande bovine en région	14 237	162 687	- 2,1 %	- 6 %
Total viande bovine en France	102 856	1 157 870	- 2,9 %	- 7,6 %

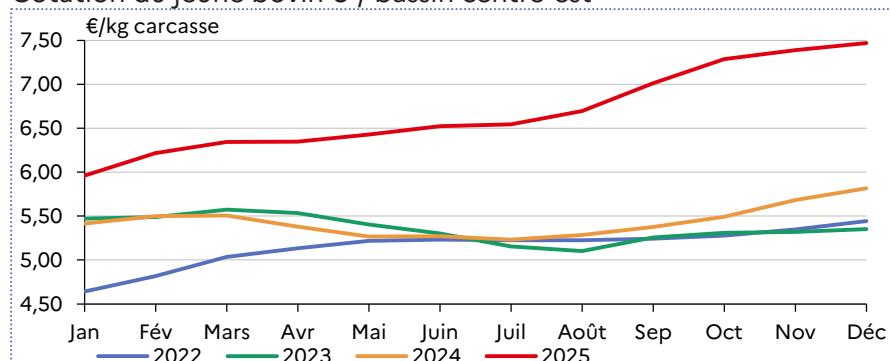
Source : Agreste - BDNI - données brutes non corrigées

Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

(€/kg carcasse et %)	décembre 2025	déc. 2025 / nov. 2025	déc. 2025 / déc. 2024	déc. 2025/ moy. 5 ans
Vache viande R	7,46	- 0,2 %	33,9 %	51,6 %
Génisse viande R	7,49	0,4 %	33,4 %	50,7 %
Jeune bovin viande U	7,47	1,1 %	28,4 %	49,8 %
Veau rosé clair R	9,47	2,3 %	19,3 %	29,8 %

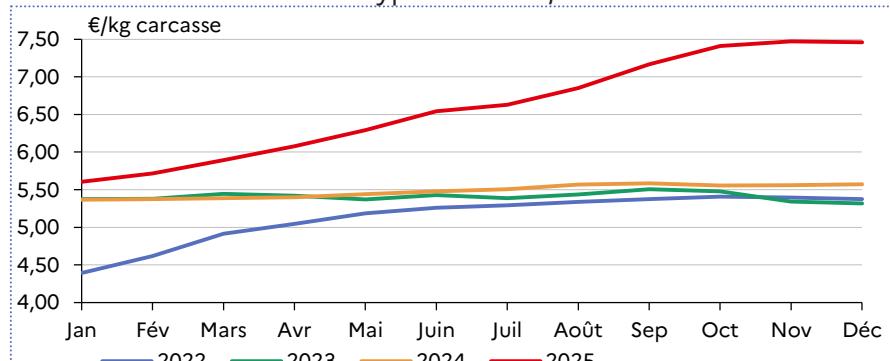
Source : FranceAgriMer

Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



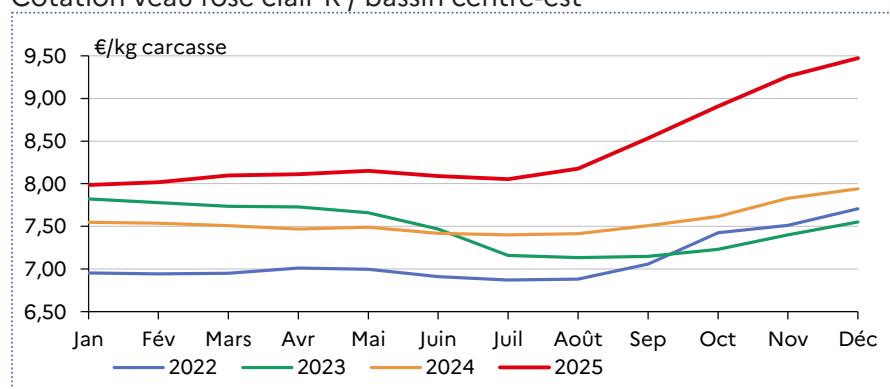
Source : FranceAgriMer

Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

Cotation veau rosé clair R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

Hausse du cours de l'agneau

Porcins

Les **abattages** régionaux et nationaux sur 11 mois sont proches de ceux de l'an passé. Au niveau régional, ils dépassent la moyenne quinquennale alors qu'ils sont en deçà au niveau national.

Le **cours** du porc charcutier du bassin Grand Sud-est est stable chaque semaine de décembre, excepté un effritement en semaine 52. Le prix moyen se situe à 1,78 €/kg, en retrait de 1,5 % par rapport à novembre. Il diminue de 10 % sur un an mais reste en léger retrait de 0,7 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Le cours national baisse en décembre par manque d'engouement des abatteurs car la demande en viande de porc ralentit lors des fêtes. Les cotations européennes baissent pendant plusieurs semaines sous la pression de la forte correction du cours espagnol après la découverte de sangliers atteints de peste porcine africaine en Espagne. Seul le prix allemand reste stable car les abattages soutenus et la demande active s'équilibrivent. Les exportations de porc espagnol sont perturbées car certains marchés sont fermés. Les cotations européennes se stabilisent ensuite pendant les fêtes avec la réduction de l'activité.

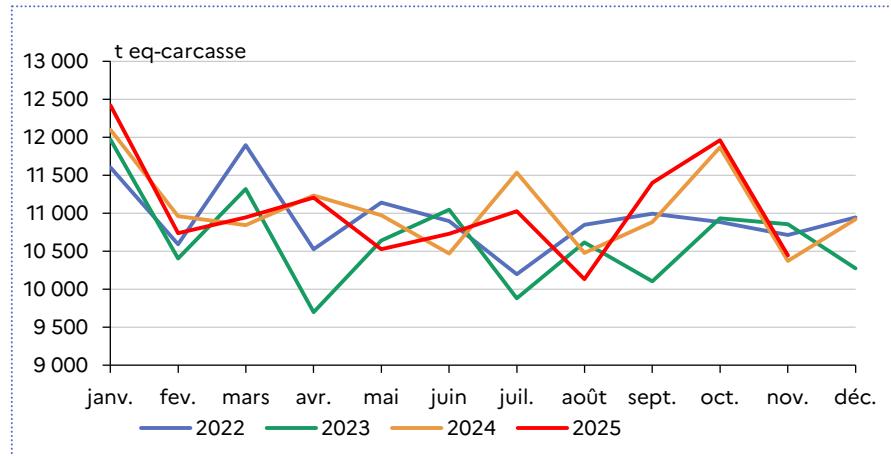
Les **exportations** françaises de viande de porc de janvier à novembre reculent de 5 % sur un an. Elles diminuent de 5 % à destination de l'Union européenne (77 % de parts de marché) et notamment de 12 % vers l'Italie, premier client de la France (19 % des exportations françaises). Elles se replient de 4 % vers les pays tiers. La baisse est marquée vers la Chine (-12 %), qui représente 36 % des tonnages exportés vers les pays tiers. Après l'instauration de droits de douanes provisoires de 20 % en septembre, la Chine ramène ce taux à 9,8 % pour les exportations françaises à partir du 17 décembre.

Abattages de porcs charcutiers

(tonne équivalent-carcasse et %)	novembre 2025	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024	cumul 2025/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	10 443	121 521	- 0,2 %	+ 1,6 %
France	159 991	1 866 521	+ 0,4 %	- 2,1 %

Source : Agreste - Diffaga - données brutes non corrigées

Abattages régionaux de porcs charcutiers



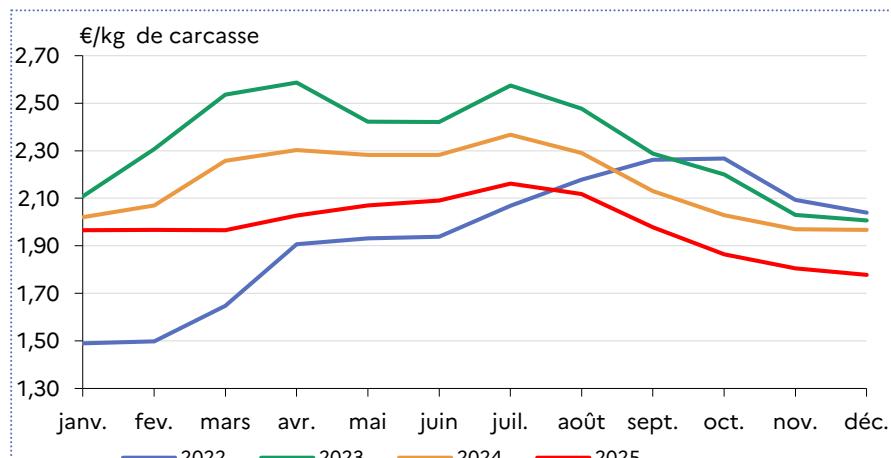
Source : Agreste - Diffaga - données brutes non corrigées

Cotation du porc charcutier - Entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est

(€/kg et %)	décembre 2025	décembre 2025/ novembre 2025	décembre 2025/ décembre 2024
Porcs charcutiers	1,78	- 1,5 %	- 9,7 %

Source : FranceAgriMer

Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Ovins

Les **abattages** régionaux d'agneaux sur 11 mois se replient de 31 % sur un an et de 51 % par rapport à la moyenne quinquennale. La tendance nationale baissière est moins marquée : - 3 % sur un an et - 14 % par rapport à la moyenne 2020-2024.

La hausse saisonnière de la **cotation** ovine se poursuit chaque semaine de décembre grâce à une demande en hausse pour les fêtes et une offre limitée.

Le cours repasse la barre des 10 €/kg, progressant de 5 % par rapport à novembre. Il est en retrait de 5 % comparé à son niveau élevé de 2024 et dépasse néanmoins de 15 % la moyenne quinquennale.

Avec 10,11 €/kg en moyenne en 2025, la cotation continue de progresser (+ 4,5 %/2024) et atteint un niveau record. La réduction de l'offre soutient les prix mais la consommation recule, notamment compte-tenu du prix élevé de cette viande et des hausses récentes.

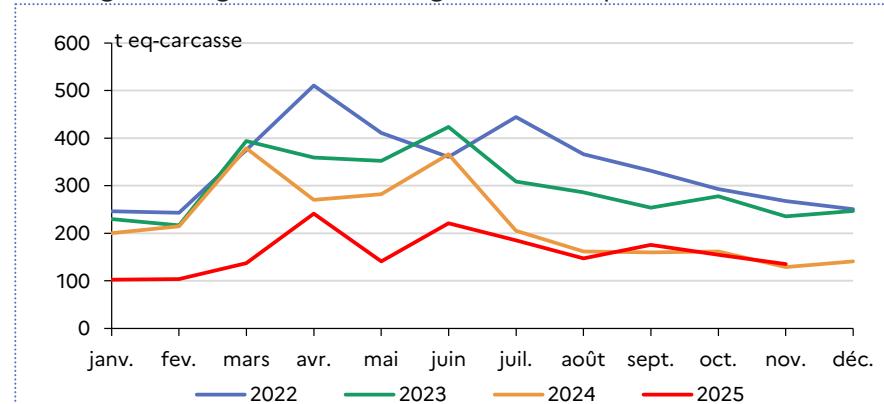
Les **importations** sur 10 mois de viande ovine destinée au marché français reculent de 3 % par rapport à celles de 2024 avec des disparités selon les provenances. Elles progressent de 4 % en provenance du Royaume-Uni (48 % du tonnage total importé). À contrario, elles sont en baisse en provenance d'Irlande (- 12 %), d'Espagne (- 9 %) et de Nouvelle-Zélande (- 6 %).

Abattages d'agneaux

(tonne équivalent-carcasse et %)	novembre 2025	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024	cumul 2025/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	135	1 745	- 31 %	- 51,2 %
France	3 225	50 239	- 3,2 %	- 13,7 %

Source : Agreste / diffaga / données brutes non corrigées

Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



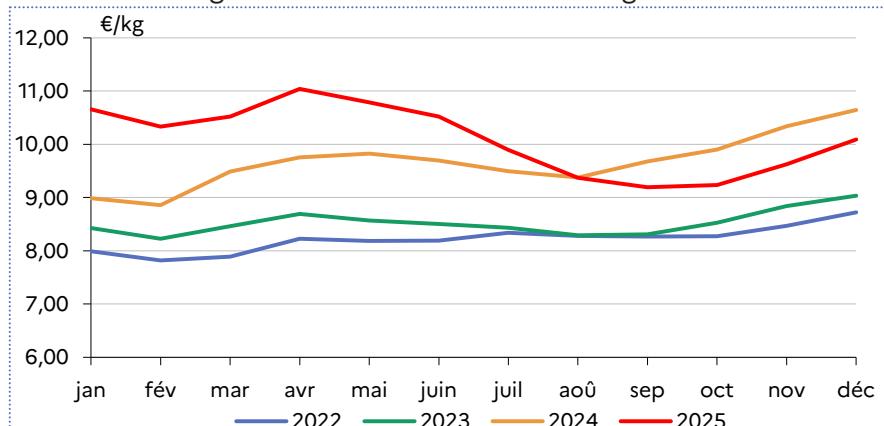
Source : Agreste - diffaga - données brutes non corrigées

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir

(€/kg et %)	décembre 2025	décembre 2025/ novembre 2025	décembre 2025/ décembre 2024
Agneaux couverts classe R	10,09	+ 4,9 %	- 5,2 %

Source : FranceAgriMer

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

Volailles

Les **abattages** régionaux de volailles de janvier à novembre reculent de 9 % sur un an et sont proches de la moyenne quinquennale. Ils baissent de 9 % en poulet et de 19 % en pintade sur un an. La tendance nationale est baissière également : - 3 % pour l'ensemble des volailles, dont - 1 % en poulet, - 6 % en dinde, - 10 % en pintade et - 10 % en canard.

Au 6 janvier 2026, 107 foyers d'**influenza aviaire hautement pathogène** ont été recensés dans une vingtaine de départements dont l'Allier, l'Ain, la Drôme et la Loire.

Les **cours** des volailles au stade de gros de Rungis sont inchangés en décembre sur un mois tout en étant bien supérieurs à ceux de décembre 2024.

Le marché des **œufs de consommation** est dynamique en décembre, afin de satisfaire la demande importante lors des fêtes. Les prix augmentent, l'offre étant inférieure à la demande. Les prix au stade de gros de l'ensemble des catégories gagnent 2 % en décembre sur un mois. Ils sont supérieurs de 22 % à ceux de décembre 2024 et de 50 % à la moyenne quinquennale. Les prix au stade détail sont identiques à novembre et dépassent de 7 % leur niveau de 2024.

Lapins

Le repli des **abattages** régionaux et nationaux de lapins est significatif sur un an et par rapport à la moyenne quinquennale.

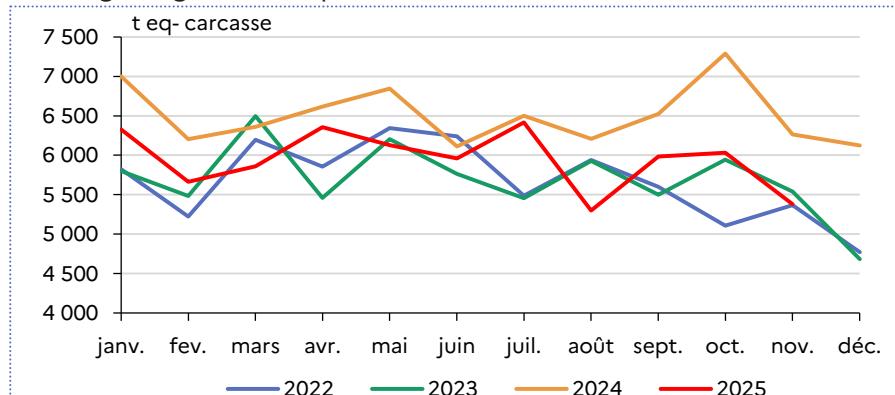
Le **cours** national du lapin se situe à 2,30 €/kg en décembre, en repli de 8 % sur le mois et de 5 % sur un an. Après plusieurs années de hausses consécutives, le cours moyen de 2025 diminue de 4 % dans le contexte de repli du coût de l'aliment pour lapins.

Abattages régionaux de volailles et lapins

(tonne équivalent-carcasse et %)	novembre 2025	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024	cumul 2025/ moy. 5 ans
Total volailles	5 810	69 591	- 9 %	- 0,8 %
dont poulets et coquelets	5 378	65 406	- 9,1 %	- 0,4 %
dindes	131	1 369	+ 2,3 %	+ 2,9 %
pintades	126	1 299	- 18,8 %	- 22,6 %
Lapins	3	79	- 38,2 %	- 56,9 %
Total volailles France	127 532	1 472 730	- 3,1 %	+ 1,9 %
Total lapins France	1 555	19 422	- 8,1 %	- 21 %

Source : Agreste - diffabatvol - données brutes non corrigées

Abattages régionaux de poulets



Source : Agreste - diffabatvol - données brutes non corrigées

Cotations Rungis (stade gros)

(€/kg et %)	décembre 2025	décembre 2025/ novembre 2025	décembre 2025/ décembre 2024
Poulet PAC* standard	3,7	=	+ 19,4 %
Poulet PAC* label	5,7	=	+ 9,6 %
Dinde filet	8,7	=	+ 22,5 %
Œuf M (53-63 g) cat.A colis de 360 (les 100 pièces)	18,4	+ 2,3 %	+ 22,5 %

Source : FranceAgriMer

* prêt à cuire

Cotation nationale du lapin vif

(€/kg et %)	décembre 2025	décembre 2025/ novembre 2025	décembre 2025/ décembre 2024
Lapin vif hors réforme départ élevage	2,30	- 8 %	- 51 %

Source : FranceAgriMer

www.agreste.agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et
territoriale
16b rue Aimé Rudel - BP 45 - 63370 Lempdes
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr

Directeur régional par intérim : Guillaume Rousset
Directeur de la publication : Séán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépot légal : À parution
ISSN : 2494-0070

© Agreste 2026